



René Char
Œuvres complètes

INTRODUCTION DE JEAN ROUDAUT

BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE

nrf

RENÉ CHAR

*Œuvres
complètes*

INTRODUCTION DE JEAN ROUDAUT

nrf

GALLIMARD

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays.*

© Éditions Gallimard, 1983

*pour l'Introduction de Jean Roudaut, pour Dehors la nuit est
gouvernée précédé de Placard pour un chemin des écoliers,
pour En trente-trois morceaux, pour À faux contente, pour
Le Bâton de rosier, pour Loin de nos cendres, pour Sous ma
casquette amarante et pour l'ensemble du dossier critique.*

LE MARTEAU SANS MAÎTRE

suivi de

MOULIN PREMIER

À Georgette Char

*qui a convoyé la plupart des poèmes
du Marteau sans maître et leur a
permis d'atteindre la province de
sécurité où je désirais les savoir.*

Vers quelle mer enragée, ignorée même des poètes, pouvait bien s'en aller, aux environs de 1930, ce fleuve mal aperçu qui coulait dans des terres où les accords de la fertilité déjà se mouvaient, où l'allégorie de l'horreur commençait à se concrétiser, ce fleuve radiant et énigmatique baptisé Marteau sans maître ? Vers l'hallucinante expérience de l'homme noué au Mal, de l'homme massacré et pourtant victorieux.

La clef du Marteau sans maître tourne dans la réalité pressentie des années 1937-1944. Le premier rayon qu'elle délivre hésite entre l'imprécation du supplice et le magnifique amour.

(Feuillet pour la 2^e édition, 1945.)

ARSENAL

1927-1929

LA TORCHE DU PRODIGE

Brûlé l'enclos en quarantaine
Toi nuage passe devant

Nuage de résistance
Nuage des cavernes
Entraîneur d'hypnose.

VÉRITÉ CONTINUE

Le novateur de la lézarde
Tire la corde de tumulte

On mesure la profondeur
Aux contours émus de la cuisse

Le sang muet qui délivre
Tourne à l'envers les aiguilles
Remonte l'amour sans le lire.

POSSIBLE

Dès qu'il en eut la certitude
À coup de serrements de gorge
Il facilita la parole

Elle jouait sur les illustrés à quatre sous

Il parla comme on tue
Le fauve
Ou la pitié

Ses doigts touchèrent l'autre rive

Mais le ciel bascula
Si vite
Que l'aigle sur la montagne
Eut la tête tranchée.

TRÉMA DE L'ÉMONDEUR

Parce que le soleil faisait le paon sur le mur
Au lieu de voyager à dos d'arbre.

ROBUSTES MÉTÉORES

Dans le bois on écoute bouillir le ver
La chrysalide tournant au clair visage
Sa délivrance naturelle

Les hommes ont faim
De viandes secrètes d'outils cruels
Levez-vous bêtes à égorger
À gagner le soleil.

TRANSFUGES

Sang enfin libérable
L'aérolithe dans la véranda
Respire comme une plante

L'esprit même du château fort
C'est le pont-levis.

MASQUE DE FER

Ne tient pas qui veut sa rage secrète
Sans diplomatie.

UN LEVAIN BARBARE

La bouche en chant
 Dans un carcan
 Comme à l'école
 La première tête qui tombe.

À L'HORIZON REMARQUABLE

Les grands chemins
 Dorment à l'ombre de ses mains

Elle marche au supplice
 Demain
 Comme une traînée de poudre.

SINGULIER

Passé ces trois mots elle ne dit plus rien
 Elle mange à sa faim et plus
 Haute est l'estime de ses draps

Nomade elle s'endort allongée sur ma bouche
 Volume d'éther comme une passion
 Délire à midi à minuit elle est fécondée dans le coma de
 l'amour arbitraire
 La pièce de prédilection de l'oxygène.

LEÇON SÉVÈRE

Le saut iliaque accompli
L'attrait quitte la rêverie
L'aimant baigné de tendresse est un levier mort
Les tournois infantiles
Sombrent dans la noce de la crasse
Le relais de la respiration

L'air était maternel
Les racines croissaient

Un petit nombre
A touché le jour
À la première classe
Que l'amour forme à l'étoile d'enfer
D'un sang jamais entendu.

BEL ÉDIFICE
ET LES PRESSEMENTS

J'écoute marcher dans mes jambes
La mer morte vagues par-dessus tête

Enfant la jetée-promenade sauvage
Homme l'illusion imitée

Des yeux purs dans les bois
Cherchent en pleurant la tête habitable.

LA ROSE VIOLENTE

Œil en transe miroir muet
Comme je m'approche je m'éloigne
Bouée au créneau

Tête contre tête tout oublier
Jusqu'au coup d'épaule en plein cœur
La rose violente
Des amants nuls et transcendants.

VOICI

Voici l'écumeur de mémoire
Le vapeur des flaques mineures
Entouré de linges fumants
Étoile rose et rose blanche

Ô caresses savantes, ô lèvres inutiles !

L'AMOUR

Être
Le premier venu.

SOSIE

Animal
À l'aide de pierres
Efface mes longues pelisses

Homme
Je n'ose pas me servir
Des pierres qui te ressemblent

Animal
Gratte avec tes ongles
Ma chair est d'une rude écorce

Homme
J'ai peur du feu
Partout où tu te trouves

Animal
Tu parles
Comme un homme

Détrompe-toi
Je ne vais pas au bout de ton dénuement.

DENTELÉE

Baigneuse oublie-moi dans la mer
Qui délire et calme la foule

LES POUMONS

L'apparition de l'arme à feu
La reconnaissance du ventre.

ARTINE

1930

Au silence de celle qui laisse rêveur.

Arthur Adamov : <i>La Parodie. L'Invasion.</i> <i>Poésie partagée.</i> Introduction.	1319
René Cazelles : <i>De terre et d'envolée.</i> Avant-propos.	1320
Charles Augustin Vandermonde : <i>Petit dictionnaire portatif de santé</i> par M. L** et M. de B**. Introduction.	1320
Jean-Guy Pilon : <i>Les Cloîtres de l'été.</i> Avant-propos.	1321
Jean Sénac : <i>Poèmes.</i> Avant-propos.	1322
Janine Couvreur : <i>Feuille ou marbre.</i>	1323
Philippe Jones : <i>Racine ouverte. D'un dialogue avec Philippe Jones.</i>	1323
Jean Pénard : <i>Jour après nuit.</i> Lettre-Préface.	1324
René Char et Tina Jolas : <i>La Planche de vivre.</i>	1325
René Char et Alexandre Galpérine : <i>Le Gisant mis en lumière.</i>	1326
<i>Tables des anthologies établies par René Char</i>	1327
<i>Notes</i>	1341
<i>Bibliographie</i>	1407
<i>Table des titres et des incipit</i>	1447
<i>Table des matières</i>	1495

BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE

Ce volume contient :

LE MARTEAU SANS MAÎTRE

suivi de

MOULIN PREMIER

DEHORS LA NUIT EST GOUVERNÉE

précédé de

PLACARD POUR UN CHEMIN DES ÉCOLIERS

FUREUR ET MYSTÈRE - LES MATINAUX

LA PAROLE EN ARCHIPEL - LE NU PERDU

LA NUIT TALISMANIQUE

QUI BRILLAIT DANS SON CERCLE

CHANTS DE LA BALANDRANE

FENÊTRES DORMANTES

ET PORTE SUR LE TOIT

RECHERCHE DE LA BASE ET DU SOMMET

EN TRENTE-TROIS MORCEAUX

À FAULX CONTENTE - LE BÂTON DE ROSIER

LOIN DE NOS CENDRES

LES VOISINAGES DE VAN GOGH

ÉLOGE D'UNE SOUPÇONNÉE

SOUS MA CASQUETTE AMARANTE

TROIS COUPS SOUS LES ARBRES

TÉMOIGNAGES - ÉTUDES CRITIQUES

TEXTES COMPLÉMENTAIRES

Introduction de Jean Roudaut

Chronologie

Note sur l'édition de 1983

Note sur l'édition de 1995

Variantes, Description d'un carnet gris

Notes, Bibliographie, Tables